

BOVINS LAITComment faire face aux hausses de charges sur mon exploitation ?

Flambée des prix des matières premières, coût de l'énergie, des engrais... les exploitations agricoles subissent de plein fouet les répercussions du contexte mondial actuel. L'IPAMPA¹ Lait de Vache connaît une hausse de 20.6% entre avril 2021 et avril 2022 (source : Institut de l'Élevage, d'après INSEE et Agreste).

L'équipe du réseau de références Inosys bovin lait Rhône-Alpes-PACA s'est penchée sur la problématique et sur ses impacts sur les exploitations bovines laitières.

Les principaux postes de charges en augmentation considérés dans cette étude sont :

- L'alimentation du troupeau : achats de concentrés (hors poudre de lait et CMV)
- La fertilisation : engrais chimiques
- Le carburant

Après application des indices IPAMPA 2021, 3 hypothèses de hausse des charges ont été formulées pour l'année 2022 :

	Faible : les coûts reviennent rapidement à la normale	Moyenne : les coûts baissent sur le deuxième semestre 2022	Haute : les coûts actuels perdurent tout au long de l'année
Alimentation	+ 9 %	+ 11.7 %	+ 40 %
Engrais	+ 30 %	+ 62.8 %	+ 70 %
Carburant	+ 26 %	+ 35.9 %	+ 83 %

Quels impacts en élevage ?

Simulation hausse des charges sur cas-type montagne Rhône-Alpes PACA	Hypothèse faible		Hypothèse moyenne		Hypothèse haute	
	Hausse en €/UMO exploitant	Hausse en €/1000 litres produits	Hausse en €/UMO ex	Hausse en €/1000L	Hausse en €/UMO ex	Hausse en €/1000L
EN	3015	14	4479	20	10656	47
BL Spé montagne herbe Alpes du Sud	2606	15	3895	22	8957	50
BL Spé montagne herbe M-central est	2701	13	3987	19	9549	45
BL Spé montagne maïs-herbe M-central Est	3159	12	4656	17	11349	41
BL Spé piémont maïs-herbe Alpes	5151	19	7800	29	18433	70
Total général	3015	14	4479	20	10656	47

Sur les systèmes de montagne des régions Rhône-Alpes et PACA, nous pouvons voir que les systèmes les moins impactés sont les systèmes à dominante herbagère (+13 à +45€/1000L) en comparaison des systèmes herbe/maïs (+13 à +70€/1000L). Les systèmes quasi-autonomes sont encore une fois ceux qui tirent leur épingle du jeu.

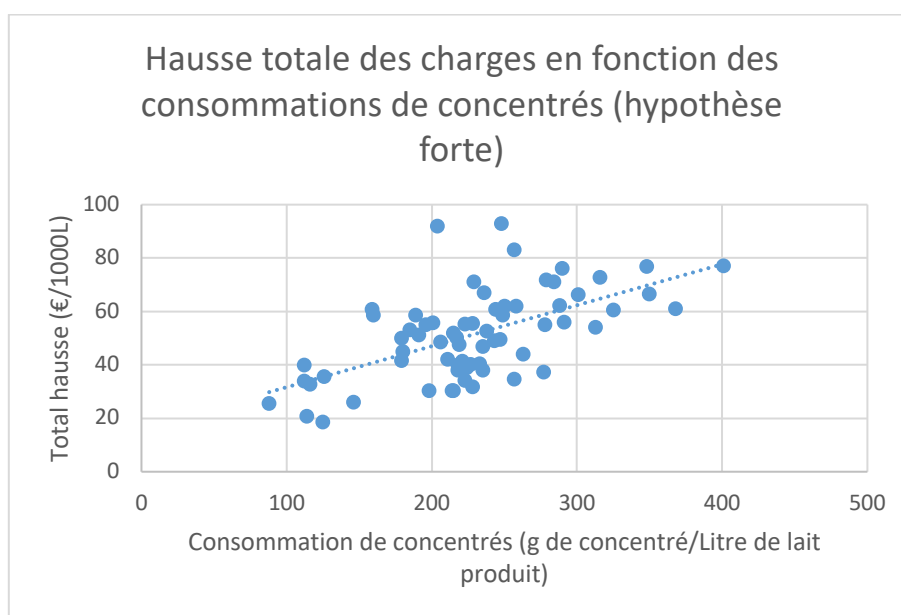
Pour les systèmes haut-alpins (BL Spé montagne herbe Alpes du Sud dans le tableau précédent), la hausse des charges se fait aussi ressentir, bien que plus légèrement que les systèmes Rhône-Alpins : la

¹ Indice des Prix d'Achat des Moyens de Production Agricole : indice publié mensuellement par l'INSEE couvrant l'ensemble des productions agricoles et suivant l'évolution des prix des biens et services utilisés par les exploitants dans leur activité agricole.

hausse des charges représente 11 à 41% du revenu disponible des exploitants, soit une hausse de 2 606€ à 8 957€/exploitant.

Le poids des différents postes diffère selon les hypothèses de hausse des charges retenues : le hausse du poste aliment représente ainsi 40 à 50% de la hausse totale, les engrais 12 à 20% et celle du carburant de 35 à 40%.

Le poste alimentation est donc celui qui pèse le plus sur cette hausse des charges. Comme l'illustre le graphique suivant, une corrélation peut clairement être mise en avant entre la consommation de concentré au litre (g de concentré/L de lait produit) et la hausse des charges/1000L. Une meilleure efficacité de concentré permet de limiter les impacts des hausses de matières premières. Il y a donc un réel enjeu sur le poste alimentation du troupeau.



Quelles solutions en élevage ?

L'ajustement des consommations de concentrés est à prioriser pour gagner en efficacité du concentré, tout comme la recherche d'autonomie. La réduction des concentrés passe par un travail sur les rations, mais aussi la qualité des fourrages. La Chambre d'Agriculture vous accompagne pour améliorer l'efficacité de vos rations : rapprochez-vous de Laurie Enrico au 06 08 32 84 27.

Miser sur le pâturage est aussi une excellente solution : la valeur UF/PDI est meilleure que l'herbe conservée et l'herbe pâturée représente un fourrage peu onéreux (pas de frais de récolte, de distribution, etc...).

Le carburant est aussi un poste important, les conditions liées au relief et au parcellaire éclaté pesant beaucoup sur les consommations. C'est un poste sur lequel il est plus complexe de mettre en avant des leviers d'actions.

Au vu de l'envolée des prix des engrais chimiques, l'utilisation des effluents d'élevage devient aujourd'hui plus que primordiale pour la pérennité des systèmes. Il est nécessaire de faire des apports adaptés aux besoins des cultures mais aussi en fonction de la disponibilité des éléments dans le sol. Dans ce contexte, plusieurs leviers peuvent être approfondis, notamment compostage du fumier, rotations de cultures, ainsi que la place des légumineuses.

Au-delà des trois postes de charges considérés dans cette étude : alimentation, engrais et carburant, bon nombre de postes sont aussi en augmentation (pièces d'entretien du matériel, entretien des bâtiments, électricité, travaux par tiers, etc...). Le contexte « produits » plutôt favorable (prix des réformes, prix du lait conventionnel) ne permet pas de couvrir la différence. C'est donc la rentabilité de nos systèmes d'élevage dans leur globalité qui est impactée.

Travail réalisé dans le cadre du dispositif Inosys Réseaux d'Élevage, avec le soutien financier de la Région Sud et du Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation (CASDAR)



Angélique ANDRIEU, conseillère bovins lait
Chambre d'agriculture des Hautes-Alpes